



Mesdames et Messieurs de la direction,

Depuis plusieurs mois maintenant, avant et depuis votre arrivée, nous vous faisons part du danger qui consisterait à prendre en otage les négociations en cours à l'aune des transformations et restructurations à venir.

Au mépris des alertes que nous vous avons portées et donc au mépris des salariés (en effet, aucune situation de souffrance au travail, de santé délétère, de risque sur la santé, n'a changé, voire certaines se sont accentuées), vous avez accéléré le calendrier social, et de façon unilatérale. Vos injonctions à négocier le plus vite possible, voire à signer le plus vite possible, des accords qui impliquent la vie des salariés, sont inacceptables.

Au moment où vous entamez une transformation qui implique potentiellement des cassages de vies, de familles, vous exigez que nous prenions des engagements à travers des accords, dont nous ne savons même pas quelle résonance, et quelle effectivité, ils pourront avoir au moment du massacre social.

Trois accords sont concernés :

- ° l'accord handicap et maintien dans l'emploi,
- ° l'accord égalité femme-homme,
- ° l'accord santé et qualité de vie au travail.

Pour ces trois accords, nous vous avons fait valoir, outre des propositions très concrètes (dont la plupart n'ont même pas été discutées mais balayées, par principe, d'un revers de la main), notre proposition de négocier sereinement *après* la transformation que vous souhaitez accomplir. A moins bien entendu, que vous ne soyez en capacité de garantir le maintien dans l'emploi, la sécurité des salariés dans l'exercice de leur travail, l'attention à leur état de santé, et la non-discrimination des travailleurs handicapés, des femmes, et des salariés les plus fragiles.

Nous vous avons d'ailleurs demandé d'acter ces principes à maintes reprises dans le cadre de chacune de ces négociations, mais n'avons eu aucun retour concret. Les situations délétères s'accroissent fortement dans les collectifs de travail (comme nous vous l'avons exprimé aussi à maintes reprises sans que cela ne soit pris en compte d'aucune façon), cela exprime très clairement que les accords déjà en place n'ont aucune valeur effective.

Nous renouvelons donc la nécessité, pour les salariés qui font votre entreprise, qui lui permettent d'exister tous les jours, de suspendre les négociations en cours, qui n'ont aucune valeur surtout mise en otage d'un plan de restructuration qui touchera l'emploi.

En voulant sans cesse accélérer tous les processus, en ne cherchant que la rentabilité financière au jour le jour, à l'heure, sans prendre en considération les vies qui sont derrière, vous alimentez le découragement, la stigmatisation, le refuge dans des aides extrêmes (médicaments, drogues, comportements addictifs) ; vous augmentez la violence elle-même, avec tous les risques que cela comporte. Vos salariés sont écœurés.

Vous ne pourrez pas faire sans l'humain.

La pérennité de l'entreprise, comme celle des vies, se construit sur le long terme.